

tement. Il était passé 3 heures. Les discours devant la *crèche* allaient commencer. La foule était nombreuse ; touristes et pèlerins se pressaient. Enfin nous entrâmes.

Dans la deuxième chapelle du bas-côté gauche, l'exposition du *praesepe*, c'est-à-dire la *crèche*, faisait un magnifique tableau. Sur une échappée de rochers et de ciel bleu, qui se prolongeait très loin, comme à l'horizon, sous des effets de lumières multicolores, se fixait un groupe de personnages en carton et de statuettes : bergers des montagnes et rois venus d'Orient, serviteurs et brebis. Vers le milieu Joseph agenouillé, près de lui Marie en extase, et entre les deux, bien au centre, couché sur un peu de paille mais tout couvert de soie blanche, d'or, de perles et de pierreries, le célèbre *Bambino* !

« Comme il est beau ! » murmurait Pietro.

En effet, ses habits sont très riches, les diamants qu'on lui a donnés en *ex-voto* sont très haut cotés et ses langes en sont constellés. La statuette elle-même en bois d'olivier est assez ordinaire, mais au sein de toutes ces merveilles elle paraît admirable vraiment !

* * *

Il fallut vite s'arracher à la contemplation, car le flot mouvant de la foule nous entraînait. Il nous poussa ainsi de l'autre côté de la nef près du *palco* — sorte de chaire portative — placé bien en face de la *crèche*.

Un jeune garçon d'environ huit ans faisait un discours au cher *Bambino*. Pietro l'écouta attentivement, imitant souvent sa mimique, souriant à ses hésitations. Vint ensuite une fillette qui récita une jolie poésie, où elle célébrait les charmes de l'enfance de Jésus.

« Pourquoi n'as-tu pas préparé un discours pour le *Bambino* ? » demandai-je à Pietro. — « Mais je suis trop grand, » répondit-il, en se haussant sur le bout des pieds. — Il avait dix ans ! — « En as-tu jamais fait de ces discours ? » — « Non, » me dit-il, en soupirant d'un air chagrin. Je n'osai pas pousser plus loin mes investigations.

* * *